

Époustouflant, grandiose, émouvant pourrait potentiellement convenir à *Max*, livre de l'auteure Sarah Cohen-Scali, se démarquant par son originalité, son écriture peu commune. Son histoire pleine de sens avec une pointe d'humour accompagné d'un personnage principal qui évolue de façon toujours plus surprenante au fil des pages nous empêche de nous soustraire car toujours détournés par quelques scènes inattendues.

En effet, ce livre ayant reçu 12 prix littéraires ma foi largement mérités nous prouve sa virtuosité incroyable malgré quelques propos pouvant choquer la sensibilité des lecteurs. « Bizarre », « noir » ou « vulgaire » sont des jugements de personnes inexpérimentées en matière de plongeon dans l'esprit « Maxiste ».

Bien heureusement vous qui lisez cette critique serez capable de faire ce voyage au cœur du nazisme dans ce livre unique que vous ne trouverez nulle part ailleurs. De nombreux camarades affirment ayant effleuré les pages de cette perle rare affirment que vous ne pourrez résister à la curiosité de découvrir cet ouvrage merveilleux.

Max, cet enfant né du programme Lebensborn et destiné dès sa plus tendre enfance ou, devrions-nous dire dès sa plus tendre naissance, à devenir un nazi digne de ce nom berce le récit. Dès la couverture nous percevons un bébé, croix gammée sur le cœur, entouré d'une multitude de mesures qui nous envoie en un regard au programme « Lebensborn » mis en place en Allemagne et initié par Heinrich Himmler sous le pouvoir du führer.

Tout cela, nous l'apprenons dès les premières pages lorsque Max était encore un fœtus et qu'il allait passer le col de sa mère.

Cet environnement étrange dans lequel Max nous enveloppe dès les premières phrases lors de la découverte du personnage. Ce personnage qui pense comme un enfant non pas en bas âge mais aux alentours de sept-huit ans alors qu'il n'est pas sorti du ventre de sa mère, ce personnage qui dès son plus jeune âge a l'idéologie nazie, ce personnage intrépide, casse-cou, admiratif de son cher führer qu'il considère comme son père, ce personnage qu'on ne peut finalement détester car plongé dans son esprit. Il nous enveloppe de sa forte personnalité qui, malgré ses nombreux défauts, nous conquiert.

Au fil des chapitres, nous nous attachons à Max. Le langage que l'on pourrait qualifier de familier et vulgaire complète le personnage et le rend plus authentique. Ainsi, nous nous sentons dans la peau du personnage et avons l'impression de vivre les moments tout comme il les vit, de sentir les mêmes émotions et parfois même il nous est compliqué de sortir de ce « Max » si attachant.

Sarah Cohen-Scali, sous plusieurs aspects, nous transporte dans un livre comme lors d'un voyage en train et nous fait découvrir ce côté « méchant » du nazisme sous un autre angle. Nous pouvons remarquer des dizaines de livres sur cette idéologie qui nous raconte cette époque noire où Hitler régnait sous des aspects bien différents, avec des personnes qui, la plupart du temps, sont victimes de massacres et qui à l'inverse de Max observe le nazisme comme une chose horrible qui ne va cesser. C'est là que nous pouvons remarquer l'entière puissance de cet ouvrage.

Un ouvrage un qui sort du commun avec un personnage représentant lui-même l'enfant parfait du programme « Lebensborn ». Néanmoins, Max va changer, évoluer. Plusieurs éléments déclencheurs vont le montrer : dans un premier temps, la rencontre de Bibiana et celle de son ami Wolfgang qui prouve que l'insensibilité de Konrad n'est pas sans faille. Ensuite, la rencontre de Lukas qui va bouleverser sa vie et le faire évoluer tout au long du récit. Ces trois personnages parmi tant d'autres tout aussi pertinents apportent une essence différente à l'histoire. Je conclurai donc par mon avis qui bien qu'insignifiant a le droit d'être exprimé. Ce livre, qui au début me semblait bizarre, m'a finalement transporté au point d'être dans la liste de mes livres préférés. Je m'étonne moi-même en écrivant la phrase précédente puisque c'est bien la première fois qu'un livre donné par un professeur de Français me plaît à ce point.